



## EcoBrief

### Royaume-Uni : les faucons gardent la main

La Banque d'Angleterre (BoE) a procédé à une nouvelle hausse de 25 points de base de son taux directeur lors de la réunion du 11 mai, portant celui-ci à 4,5%. La forward guidance est restée restrictive, et le rapport du comité de politique monétaire (MPC) laisse présager que le cycle de hausse des taux pourrait se poursuivre.

Une indication clé quant à la poursuite du resserrement monétaire est l'écart entre la projection moyenne et la projection médiane d'inflation de la part des membres du comité. Cet écart est resté élevé, montrant que les décideurs craignent toujours que l'inflation surprenne à la hausse. Les prévisions d'inflation ont notamment été nettement relevées. Désormais, le retour à la cible des 2% n'interviendrait qu'au deuxième trimestre 2025, contre une anticipation au deuxième trimestre 2024 auparavant. Ces craintes de voir perdurer les pressions sur les prix qui contraindraient la BoE à poursuivre son cycle de resserrement monétaire, sont dues à une activité économique se révélant plus forte que prévu. Le comité a en effet également révisé à la hausse ses prévisions de croissance pour 2023 et 2024, écartant ainsi le scénario attendu d'une récession.

L'inflation au Royaume-Uni était de 10,1% en glissement annuel en mars, toujours proche de son pic du mois d'octobre. L'activité résiliente, la forte hausse des prix dans les services (+6,6% en glissement annuel en mars) et l'inflation alimentaire plus élevée que prévu (+19,1% en glissement annuel) sont en effet susceptibles de convaincre le comité de poursuivre la hausse de ses taux.

**Guillaume Derrien**

Économiste sénior

En collaboration avec **Louis Morillon**, stagiaire

